

BULLETIN n°49
mai 2009

voir l'astrologie autrement



Quelques mots
sur Rhéa



Jupiter, un mini-
système solaire ?

l'Œil d'Horos

LA CONJONCTION MARS • VENUS DE 2009



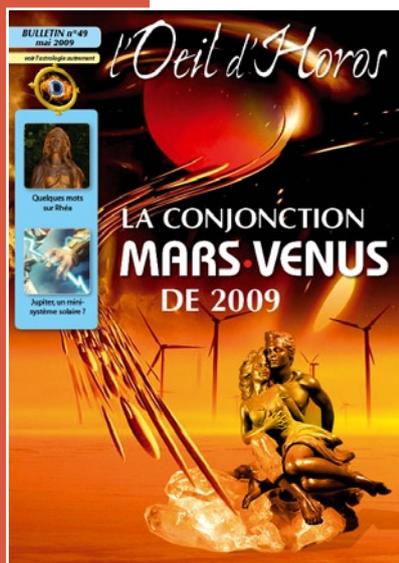
Edito

Olympus mons

En attendant d'autres travaux sur les astéroïdes « célèbres », ce numéro propose à votre lecture attentive tout d'abord un retour sur les « fondamentaux ». Oui, pourquoi ne pas glisser de temps en temps, des articles faciles à lire sur nos bonnes vieilles planètes ? Ce mois-ci pas moins de trois olympiens d'y collent donc : Mars, Vénus et Jupiter !

Cependant, vous êtes toujours dans le *Bulletin de l'Oeil*, et toujours pris dans les lumières fascinantes de l'extra-ordinaire.

Certes, nous allons évoquer avec G. Bertani quelque chose d'aussi simple qu'une conjonction de planètes personnelles... mais pour souligner aussitôt qu'entre **Vénus et Mars** jamais la rencontre ne dure près de trois mois ! Et alors ? Et alors ? Qu'est-ce que ça fait ? Des étincelles, des petites étoiles et des coeurs, comme sur la page ci-contre...



Certes, nous allons nous pencher sur **Jupiter** dans la première partie d'un article encore jamais paru ici, mais c'est pour nous interroger sur ses lunes, et sur la mini-réplique d'un système solaire qu'il forme avec elles... Et pour vous faire découvrir les réflexions astromythologiques de José-Luis San Miguel de Pablos, si vous ne l'avez jamais lu.

Et entre les deux, en guise d'amuse-bouche, et toujours inspirée par le même auteur, j'ai décidé de vous offrir quelques menues notes sur la déesse et l'astéroïde 577 **Rhéa**.

Quelle est donc cette déesse-là ? La mère de tous les dieux olympiens. Et le pari de De Pablos était que le Temps avait épousé l'Evolution. Alors qu'en serait-il si nous avions un petit astéroïde *Evolution* dans nos cartes ? Ferait-il comme la déesse, discrètement son petit effet ? Avec qui ? Pourquoi ?

« En mai fait ce qu'il te plait »... et attrape des astéroïdes dans ton filet !

Anna LORRAI

Couverture : Anna L.

Crédits : © Hannibal

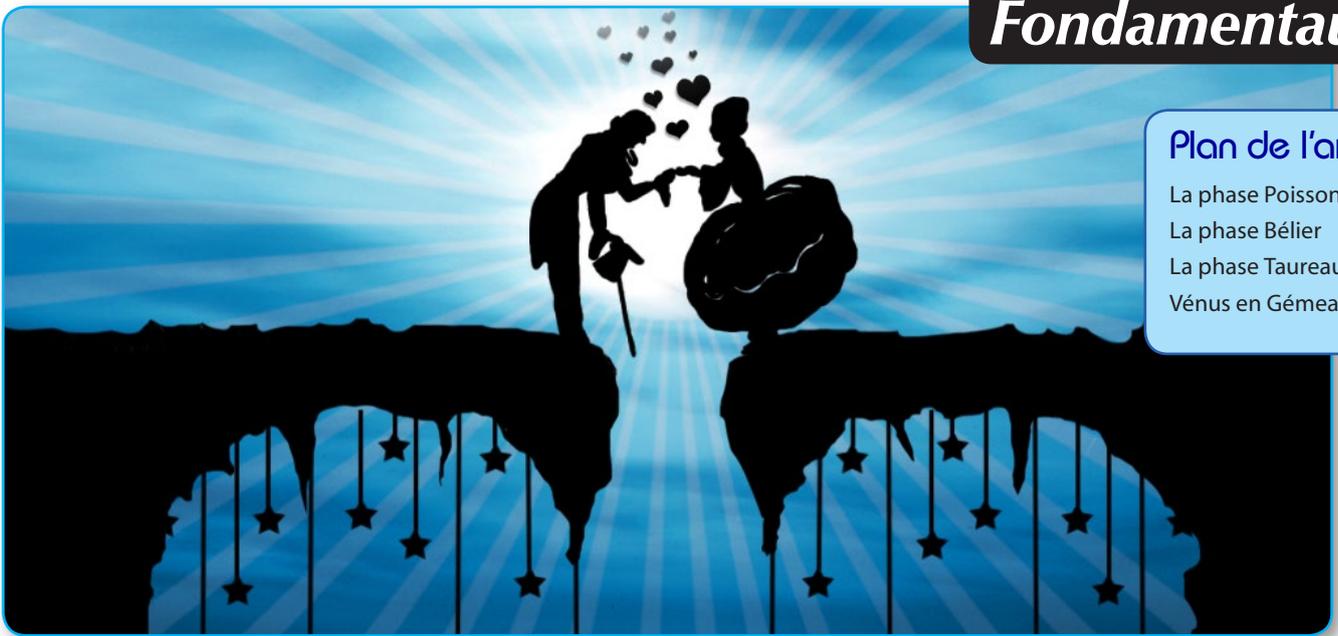
Smoke / Epilogue : Caress

- © Sculpture Gallery.com :

Arès and Aphrodite

Plan de l'article

La phase Poissons
La phase Bélier
La phase Taureau
Vénus en Gémeaux



© OnutzaC: We belong together / DeviantArt.com

La conjonction Mars-Vénus de 2009

par *Gabriele Bertani*

INTENSE ET PERSISTANTE INTERACTION MARS-VÉNUS EN APPROCHE

Comme nous l'avions déjà annoncé dans une intervention précédente, une **conjonction entre Mars et Vénus est en formation** ces jours-ci, et qui sera particulièrement **intéressante en raison de sa persistance insolite**. Normalement, ce type de conjonction ne dure pas plus de deux semaines à cause de la différence de vitesse des deux astres, mais dans ce cas précis, il n'en sera rien parce que Vénus est stationnaire. Les deux astres resteront ainsi conjoints l'un à l'autre pendant quasiment trois mois, de la mi-avril à la fin de la première semaine de juillet.

De surcroît, leur interaction sera d'autant plus intense que durant cette période les deux planètes traverseront deux signes qu'elles gouvernent, à savoir le Bélier (gouverné par Mars) et le Taureau (gouverné par Vénus).

Le symbolisme de Mars et Vénus, comme on le sait, est lié principalement à la polarisation

UNE FOIS n'est pas coutume, ce mois-ci un intéressant article d'actualité sur la conjonction **Mars-Vénus de cette année ! Il s'agit d'une traduction dont l'original a été publié en avril dernier sur le blog italien « Asgard News », et qui attire notre attention sur la durée inhabituelle du phénomène. Clés de compréhension à l'appui. AL**

masculin-féminin, non pas au niveau des archétypes (qui sont en fait représentés par le Soleil et par la Lune) mais sur un mode plus spécifique, en tant que manifestation de la polarisation sexuelle.

En astrologie, Mars régit, parmi d'autres choses, la passion, le désir et l'éros, tandis que Vénus régit les sentiments et l'affectivité. Il est alors clair que leur intense et persistante interaction ne pourra que stimuler tout ce qui a à voir avec ces thématiques, à commencer par le jeu entre le masculin et le féminin, et la sexualité. Cet événement peut ainsi constituer une occasion importante pour quicon-

que a quelque chose à résoudre ou à changer en rapport à ces questions, et pour qui souhaite améliorer sa relation avec le sexe opposé, ou bien au minimum en mieux comprendre les caractéristiques et les dynamiques. Pour ceux qui sont déjà heureux en couple, il pourrait exister en outre la possibilité de se réjouir d'une période inhabituellement « chaude » avec leur partenaire. Naturellement, il existe aussi un revers à la médaille, représentée par les risques que peuvent comporter une aussi forte stimulation pour les sujets incapables de gérer leurs propres pulsions instinctives et pour ceux qui ont des problématiques karmiques de cette nature, et qui pourraient en subir ainsi les répercussions.

La phase Poissons

Voyons à présent les moments et les effets par lesquels se manifesterait cette conjonction, afin de pouvoir aussi identifier au mieux les sujets qui ressentiraient plus fortement l'influx de cette configuration.

Actuellement, Vénus est en phase stationnaire, stoppée sur le 29^e degré des Poissons où elle restera immobile deux semaines, tandis que Mars la rejoindra aussitôt après avoir fait une brève conjonction à Uranus. Nous avons ainsi une première phase intense et importante qui intéresse grosso-modo les 5 derniers degrés des Poissons et qui reçoit aussi le concours d'Uranus situé à peu de distance. Il en résulte un influx global plutôt électrisant, voué au changement, aux manières anticonformistes, et potentiellement capable de rompre les schémas et les règles habituels.

Ceci concernera les natifs qui ont des planètes (il s'agit surtout du Soleil, de la Lune, de Mars ou de Vénus) ou des angles situés dans les derniers degrés de la Croix Mutable (Gémeaux, Vierge, Sagittaire, Poissons) avec un effet intense mais potentiellement problématique pour les Gémeaux et le Sagittaire, alors que l'influx sera plus modéré et potentiellement favorable pour les mêmes secteurs des signes positionnés en trigone ou sextile

(Taureau, Cancer, Capricorne, Scorpion). L'influx de la triple conjonction concernera en outre les sujets nés à peu près entre le 15 et le 25 avril, qui la retrouveront dans le cadre de la Révolution Solaire annuelle et qui pourraient la ressentir au cours de la période comprise entre leur anniversaire à venir et le suivant.

La phase Bélier

Par la suite, et en particulier après le 25 avril, Mars et Vénus entrèrent en Bélier, se séparant d'Uranus, mais commençant à se ressentir de l'interaction avec **Pluton en Capricorne et en carré**.

Dans cette seconde phase, nous avons ainsi une période encore plus intense et non dénuée de risques à cause de la difficile quadrature susdite. En fait, l'influx plutonien intensifiera les pulsions instinctives inconscientes, activant des mécanismes sur lesquels l'on n'a pas toujours un contrôle adéquat et qui peuvent ainsi amorcer des situations à risque. Ceux qui auront la capacité de gérer constructivement tout l'ensemble, auront cependant la possibilité d'opérer des transformations salutaires et des sauts qualitatifs radicaux, si nécessaire.

Cette seconde phase concernera fortement les natifs qui ont des planètes ou des angles situés dans les premiers degrés de la Croix Cardinale (Bélier, Cancer, Balance, Capricorne), avec des risques majeurs pour les trois derniers, et avec une action plus douce et plus facile à gérer pour ceux qui ont ces facteurs situés dans les secteurs des signes postés en trigone ou sextile (Lion, Sagittaire, Verseau, Gémeaux). Sont concernés également les natifs nés entre le 25 avril et les premiers jours de mai, qui retrouveront la configuration dans leur Révolution Solaire annuelle.

Au cours du mois de mai, Mars et Vénus resteront toujours à quelques degrés de distance pendant toute leur traversée du signe du Bélier, mais sans interactions particulièrement signi-

© DR : Arès and Aphrodite / SculptureGallery.com



ficatives avec les planètes lentes. L'influx de la conjonction intéressera ainsi l'un après l'autre tous les degrés du Bélier, en s'efforçant d'acquiescer leurs façons fougueuses et instinctives. Sont fortement impliqués naturellement les autres signes de la Croix Cardinale avec potentiellement quelques situations difficiles, et avec des effets plus doux et plus favorables sur les signes postés en trigone ou sextile dont nous avons déjà parlé.

Tous les sujets nés en mai auront la conjonction dans leur Révolution Solaire et ainsi dans la période couvrant leur deux anniversaires, il est probable qu'ils se retrouveront d'une façon ou d'une autre à avoir quelque chose à faire de façon intense ou quoi qu'il en soit particulièrement significative, avec les thématiques auxquelles ces planètes sont associées.

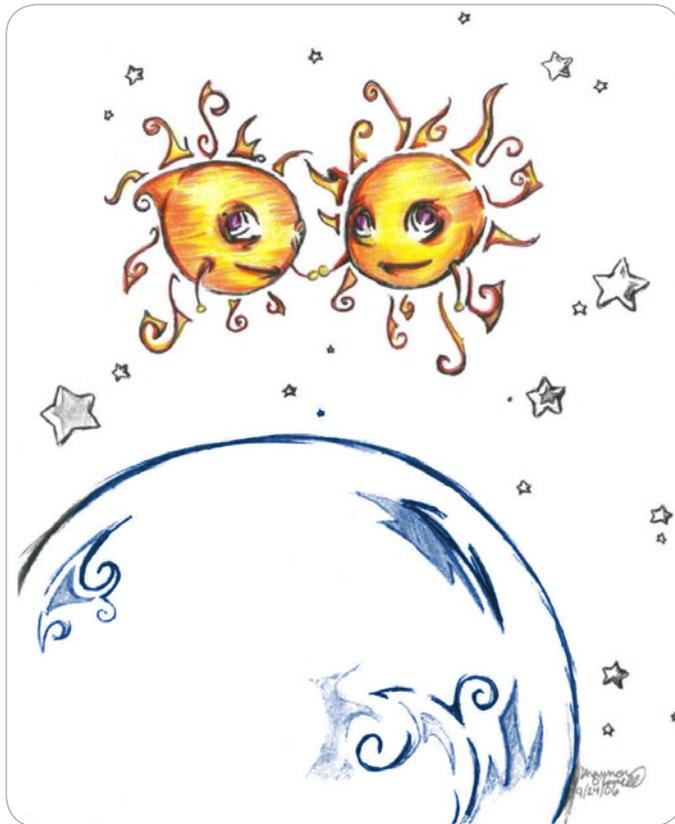
La phase Taureau

Au cours du mois suivant de juin, et en particulier après la première semaine, la conjonction prendra une coloration moins fougueuse et agressive mais plus douce et rassurante, avec l'entrée des deux astres dans le signe du Taureau. Mars et Vénus resteront voisins tout le mois durant, et même en conjonction exacte juste le jour du solstice d'été à 14° du Taureau.

Durant juin et en particulier autour du 15 au 25, la configuration interagira avec **Saturne, stationné en Vierge**, mais au travers d'un trigone, c'est-à-dire avec un effet «soft» et plus facilement gérable. Il s'agira ainsi d'une phase potentiellement favorable pour qui a des planètes ou des angles situés autour du 15e degré des signes de Terre et d'Eau, plus particulièrement pour ceux qui sont à la recherche d'une certaine stabilité dans le champ des relations et de la sexualité. Ceci concernera également tous les sujets nés dans la période indiquée, toujours par le biais de la Révolution Solaire.

Vénus en Gémeaux

Au début de juillet, Vénus aura désormais retrouvé toute sa vitesse normale et tendra



© AnimeChi :
Rising together /
DeviantArt.com

ainsi à s'éloigner rapidement de Mars, plus lente qu'elle.

Avec l'entrée de Vénus en Gémeaux qui se produira le 5 juillet, nous pourrions considérer comme désormais terminée cette longue et intéressante conjonction, dont les effets continueront cependant à rester actifs pour tous les sujets nés dans la période où la conjonction a été présente, c'est-à-dire de la mi-avril jusqu'à la première semaine de juillet. Ces influx, dus à la présence de la conjonction dans le cadre de la Révolution Solaire, pourront se manifester à un moment quelconque de la période comprise entre les deux anniversaires, en fonction des cas et selon les transits concomitants. ■

GABRIELE BERTANI

Tous droits réservés - 14 avril 2009

Vous pouvez également relire dans le Bulletin n°24, l'article « *le Ballet Céleste de Vénus et Mars* », p.8

Cet article est paru sur le blog : **Asgard News** (<http://asgardnews.blogspot.com/>) sous le titre : *Intense e persistente interazione Marte-Venere in arrivo*. Traduction : A. Lorrai. Les intertitres ne sont pas de l'auteur et servent à en rythmer la lecture.

Plan de l'article

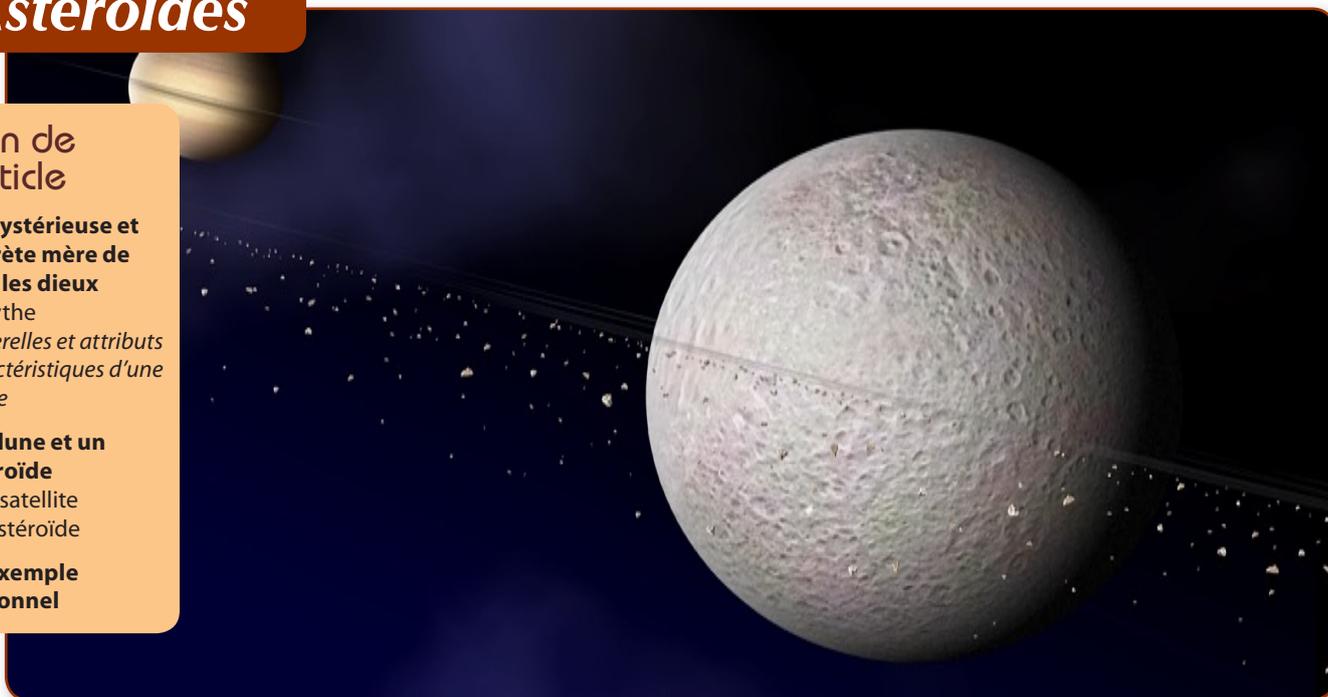
La mystérieuse et discrète mère de tous les dieux

a. Mythe
Passerelles et attributs
Caractéristiques d'une lignée

Une lune et un astéroïde

a. Le satellite
b. L'astéroïde

Un exemple personnel



© DR : vue d'artiste la ceinture de Rhéa

Quelques mots sur Rhéa



Les pages ci-après réunissent quelques notes de recherche, à ne considérer que comme une simple esquisse sur le personnage mythologique et l'astéroïde Rhéa, qui m'intriguent depuis quelques années.

Ce projet découle d'une petite mention de José San Miguel de Pablos dans son « livre d'Ouranos et Gaïa ». Utilisant l'étymologie grecque du nom de *Rhéa*, qui est à peu près « couler » ou « fluer », il proposait de la rapprocher du concept **d'évolution**.

J'ai immédiatement trouvé cette idée inspirante mais sa gestation fut un peu longue. Ce qui me semblait admirable, c'était justement qu'en dépit d'une situation exceptionnelle dans l'arbre généalogique divin, Rhéa ne disposait à peine qu'un petit quart d'heure de gloire dans la mythologie. Il n'y

a guère que sa fille aînée Hestia pour la surpasser en discrétion.

A la question, pourquoi Rhéa maintenant ? je suppose que c'est parce que quelqu'un m'a posé la question suivante en substance : *pourquoi certains se sentent-ils obligés de faire un effort pour devenir meilleurs, pour changer, pour évoluer... et d'autres pas ?*

Un astrologue classique répondra certainement qu'il y a une grosse et belle planète qui s'occupe des cycles et du temps linéaire, au point que l'astrologie indienne la désignait sous le nom de « Seigneur du Karma »... (Saturne).

Mais il me paraît que le lien étroit de « mariage » entre Cronos-Saturne et Rhéa mérite une petite distinction : le Temps ne serait-il pas le papier sur lequel écrit l'Évolution ?

La mystérieuse et discrète « Mère de tous les dieux »

Avant de développer un peu cette idée, je dois néanmoins faire un petit point de mythologie, pour tous ceux qui ne sont pas tombés dedans lorsqu'ils étaient petits.

La déesse Rhéa appartient au panthéon grec et bien que vous puissiez trouver très certainement des gens pour vous dire que son équivalent romain est Cybèle la phrygienne ou Ops la romaine, je n'ai pas été spécialement convaincue du bien-fondé d'une telle assimilation. Je préfère donc la conserver « dans son jus » culturel pour le reste de l'article.

Comme je l'ai annoncé en introduction, donc la déesse Rhéa est remarquable en ce qu'elle paraît essentielle à la grande famille des dieux grecs (retirez-la et tout s'effondre comme un château de cartes) et cependant d'une discrétion à toute épreuve. Qui était cette titanide ? Rien moins que la fille d'Ouranos, la femme de Cronos et la mère de Zeus. Excusez du peu.

Révérée et souveraine, elle n'en reste pas moins dans les textes rien moins qu'une figure périphérique, presque anecdotique.

Mythe

La création du monde selon les croyances grecques antiques pourrait se résumer ainsi : *Au commencement était le Chaos, puis vint la Terre, et enfin l'Amour. Du Chaos naquirent l'Erèbe et la Nuit sombre. De la nuit naquirent l'Ether et le Jour.*

La Terre (Gaia) donna naissance à un enfant aussi grand qu'elle : le Ciel étoilé (Ouranos), puis toujours seule elle enfanta les Hautes Montagnes et l'Onde Amère (Pontos). Puis lorsqu'elle s'unit au Ciel étoilé, elle donna naissance à douze titans, (dont le plus jeune et le plus rusé était Cronos), mais aussi trois cyclopes et trois Cent-Mains.

Ces derniers enfants, qui étaient terribles, ne plaisaient pas à leur père : sitôt nés il les réenfouissait dans le sein de leur mère la Terre en se réjouissant. Celle-ci énorme, souffrante, grosse de tous les enfants qu'elle avait dû reprendre en elle, parla avec colère à ses autres rejetons et leur expliqua que leur père avait mal agi le premier en commettant « des actes indignes » et qu'ils ne devaient pas craindre de le frapper à leur tour pour la venger des souffrances qu'il lui faisait endurer. Seul le cadet des douze titans osa prendre l'acier qu'elle avait forgé et trancher le membre viril de son père, mettant par là fin aux naissances innombrables et impossibles qui menaçaient de faire éclater la Terre. C'est aussi à cette époque que le Ciel s'est détaché de la Terre.

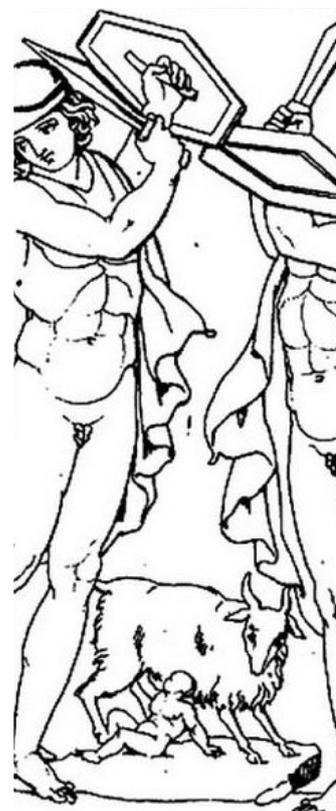
C'est peu après cet épisode qu'apparaît « le moment » de Rhéa. C'est l'une des 6 titanides et c'est elle que Cronos a choisi pour épouse. Gaïa avait prophétisé que, comme son père, Cronos serait renversé et destitué par l'un de ses fils. C'est ainsi que le calvaire de Rhéa commença.

Afin de ne pas être mis à mal, Cronos n'avait rien trouvé de mieux que de dévorer ses enfants aussitôt nés... Cronos avala ainsi impunément 5 de ses enfants. Mais pour le sixième qui se trouvait être Zeus, Rhéa le cœur lourd de chagrin demanda de l'aide à Ouranos et Gaïa afin d'établir un plan. Celui-ci comportait deux temps : premier temps : soustraire le dernier enfant à la voracité de son père et lui permettre de grandir à l'abri et caché. Second temps : une fois le jeune dieu devenu suffisamment fort, il destituerait son père et entamerait un nouvel ordre cosmique. Une guerre contre les Titans, puis contre les Géants s'ensuivit mais qui laisserait Zeus triomphant.

Ce plan réussit grâce à la ruse. Sentant le terme de sa grossesse approcher, Rhéa alla accoucher en Crète, où elle cacha son enfant avec l'aide de sa mère la Terre, dans une grotte profonde. Puis elle prit une grosse



© A.L. Millin : Rhéa, Amalthée allaitant et la danse des curètes / Galerie mythologique 1811 /Wikimedia



[1] En réalité les olympiens n'étaient pas morts d'avoir été mangés : ils survivaient dans la panse de Cronos, comme pour une autre gestation, ce qui permit à Zeus de sortir ses frères et sœurs de là en faisant vomir Cronos. On notera également que Cronos n'est pas le seul dieu masculin à avoir « porté » ses enfants. Zeus a également « abrité » Athéna dans son crâne et Dionysos dans sa cuisse le temps nécessaire à leur apparition-naissance.

[2] Si vous êtes intéressés par son destin, je vous renvoie sur le **Petit livre bleu de Junon** qui rassemble beaucoup d'information sur Héra/Junon. Librement téléchargeable sur le site, dans la section Publications / Ebooks.

Pierre qu'elle enveloppa de langes et c'est elle qu'elle présenta à Cronos qui l'engloutit sans autre forme de procès, pensant l'affaire résolue... C'est l'épisode le plus connu de Rhéa : celui qui la pose comme une mère résolue à ne plus laisser mourir ses enfants les uns après les autres [1].

Il en est un autre moins connu, que j'ai trouvé en étudiant le mythe de Déméter, ce fut l'intervention de Rhéa auprès de sa fille lorsque celle-ci, se trouvait en pleine crise et rébellion contre les dieux à cause de l'enlèvement de sa fille Coré. Rhéa trouve un moyen de la convaincre de transiger et d'accepter le compromis qui l'autorisait à vivre avec sa Coré durant deux tiers de l'année.

C'est Zeus qui règle le problème par cette proposition mais Rhéa qui avait été envoyée en dernier émissaire pour lui faire comprendre que sa bouderie n'avait que trop duré.

Il y existe une autre légende, peu connue, que l'on retrouve à propos de Rhéa : durant la Titanomachie (le combat de Zeus contre ses « oncles » et son père Cronos, représentants de l'ordre ancien) Rhéa a eu soin de cacher sa fille Héra chez Téthys – sa plus jeune sœur – divinité toujours exclusivement bienveillante et protectrice, intervenant dans de nombreuses légendes et représentant la fécondité marine.

Cet attachement particulier envers Héra m'a intriguée. Faut-il y voir une coïncidence si les lettres de leurs noms sont identiques et seulement placées dans un ordre différent (Rhéa / Héra) ? Pressentait-elle pour elle un destin spécifique ? On sait par d'autres légendes que Zeus avait l'interdiction formelle de s'approcher de sa sœur. Il n'en a fait qu'à sa tête... On pourrait donc extrapoler qu'Héra avait un rôle tout spécial au regard de l'évolution mais peut-être pas celui qui avait été prévu au départ [2].

© Humisect : Cibeles



Attributs et passerelles

Avant de passer à une partie plus orientée vers l'astronomie, il me faut signaler que Rhéa n'a pas réellement d'attributs clairs, et ceux qu'on lui voit le cas échéant sont le plus souvent ceux qui appartiennent à la déesse **Cybèle**.

Les Romains en ont fait l'épouse de leur Saturne mais la correspondance avec Rhéa me semble discutable dans la mesure où Cybèle est une déesse phrygienne importée à Rome sous ce nom (qui n'était pas celui d'origine). Cette déesse exotique a un culte bien spécifique, des attributs, nets, une mythologie riche...

De temps en temps, l'on voit Rhéa cohabiter avec Cybèle ce qui illustre assez qu'il ne s'agit pas réellement de la même. Cybèle est censée représenter la nature sauvage et instinctive, et je peine à trouver un rapport entre le principe d'évolution et la nature sauvage (et insoumise).

Il faudrait bien entendu bien d'autres approfondissements de mythologie comparée, mais à ce stade de mes connaissances, je ne puis voir le lien direct de leur « assimilation ».

Le rapprochement pourrait venir du fait que Rhéa est la mère de tous les dieux (comprendre : de tous les dieux olympiens, les seuls qui soient reconnus comme vénérables par les Grecs antiques) et que Cybèle était en Phrygie une « grande déesse mère ».

L'autre rapprochement possible : les « suivants » de Cybèle la Phrygienne, les Corybantes ressemblaient assez aux Kourètes de Rhéa la Crétoise.

Cybèle, Ops, Déméter, Artémis d'Ephèse... En fouillant leurs portraits, la distinction ne semble pas toujours très claire, vraisemblablement en raison du grand libéralisme culturel des Romains qui importaient les divinités « telles quelles » ou les « assimilaient » à l'une des leurs. Il s'agit là d'établir des passerelles entre des divinités qui ont pris leur essor dans des régions du monde différentes.

Caractéristiques d'une lignée

Si l'on reste au sein d'une même mythologie, en l'occurrence la grecque, les rapports de ressemblance entre déesses s'expliquent plus aisément selon une logique « familiale ».

Gaia (la Terre), **Rhéa** et **Déméter** sont de trois générations consécutives : chaque divinité transmet une partie d'elle-même à sa fille. Il n'est pas trop surprenant de constater que la Terre Gaia + l'Evolution Rhéa aboutissent à une Déméter : Nature domptée pour donner des fruits.

Hestia est notoirement l'aînée de Rhéa (elle a hérité de son essentielle discrétion), ne serait pas surprenant

que Déméter soit la seconde et **Héra** la benjamine. J'y pense parce que Zeus était le cadet et le plus intelligent, et Héra la fille que Rhéa a protégée en priorité lorsqu'il y a eu du danger. Apparemment, chez les dieux grecs, le trône ne va pas à l'aîné mais au plus jeune et au plus malin... [3]

Héra est tout autant de la lignée de Rhéa et Gaia mais son domaine n'est pas la terre terrienne, le productif. Elle est davantage l'héritière de sa mère et de sa grand-mère dans les actes forts de rébellion posés face aux agissements de leurs époux et qu'elles jugent *iniques* ou « indignes ». Il y a une différence et une progression

entre les trois déesses : Gaia compte entièrement sur son fils Cronos pour s'occuper de tout et la débarrasser de la folie d'Ouranos ; Rhéa va demander conseil à ses parents (ou à sa mère), mais elle agit de son propre chef en cachant son enfant et en lui substituant une pierre. Néanmoins plus tard, c'est son fils qui reversera Cronos, délivrera ses frères et sœurs et établira le nouvel ordre cosmique. Lorsqu'on en vient à Héra, elle a conservé de sa mère l'idée qu'elle peut agir par elle-même et ne comptera sur aucun de ses fils pour régler les problèmes de sa relation avec son divin époux ; elle rejettera même Héphaïstos qui a voulu l'aider dans ce sens.

Si l'on admet que Rhéa représente bien l'évolution... Ses interventions ne sont relevées par les mythes que lorsque cette Loi d'évolution est gravement compromise : le désordre créé par l'orgueil et la peur de Cronos, empêchant la vie de ses enfants, la famine et la mort des humains lorsque Déméter retient les fruits de la terre en manière de chantage... On devine ainsi que Rhéa est une force supérieure qui ne saurait être contrée très longtemps et qui, bien que n'intervenant que ponctuellement et sans autocratie, gagne toujours à la fin.

On peut s'interroger sur la puissance de Rhéa (ce qui constitue son pouvoir) qui ne semble pas être davantage que sa capacité à engendrer les dieux et à être malgré tout la garante d'un certain ordre en marche (l'évolution), celui-ci n'étant pas entièrement soumis à la loi de son époux Saturne-Cronos. En clair, Rhéa n'est pas forcément « la chose » de Saturne, cette distinction peut-être utile dans le domaine astronomique que nous allons aborder maintenant car nous découvrons qu'il y a deux objets célestes portant le nom de Rhéa : une lune de Saturne et un astéroïde de la Ceinture principale.

Une lune et un astéroïde

Avant tout, levons l'ambiguïté qui pourrait exister entre deux « fameuses » Rhéa : la divinité grecque et la mortelle **Rhéa Silvia**, mère semi légendaire des jumeaux Romulus et Rémus, qui sont à l'origine de la fondation de Rome.

On aurait pu vouloir, par exemple, associer la titanide au satellite de Saturne, et l'astéroïde à la vestale de la légende romaine ; ce ne sera pas le cas.

L'encyclopédie *Wikipedia* anglaise spécifie que c'est l'astéroïde 87 *Sylvia* qui fait référence à Rhéa Sylvia^[4], tandis que Rhéa l'astéroïde et Rhéa la lune de Saturne sont toutes deux baptisées d'après la déesse.

Le satellite naturel de Saturne

L'un des 60 satellites de Saturne s'appelle donc Rhéa. Découvert par Cassini en 1670, ses dimensions le classent en second (1 530 m de diamètre) derrière Titan (5 150 km). Sa composition est estimée faite de glace et de roches, et depuis peu (grâce à la mission d'exploration spatiale Cassini) on s'oriente vers l'idée que Rhéa posséderait

[3] Dans la tradition biblique, le « cas » que l'on fait de l'ainesse était dû à la croyance que l'aîné recevait de plein droit l'héritage spirituel (et non pas matériel). Tenu à l'exemplarité, il était un guide pour sa fratrie.

Pour plus de renseignements sur les implications psychologiques du « rang » dans la fratrie, on pourra consulter les ouvrages du psychologue Alfred Adler. Voir par exemple sur Internet : **A. Adler**, *L'Enfant difficile*, chap. XII p. 101 et suiv. <http://www.scribd.com/doc/9596382/Alfred-Adler-LEnfant-Difficile>

[4] **Wikipedia** : http://en.wikipedia.org/wiki/Meanings_of_minor_planet_names:_1%E2%80%933500

Pour ceux qui ont des doutes sur le degré d'intuition d'un scientifique, lire également les références aux inattendues 2 petites lunes de l'astéroïde *Sylvia* (système triple) qui ont été comme de juste baptisées « *Romulus* » et « *Remus* »...

[5] Voir sur le site **PJG Astronomie** le dossier consacré à Rhéa. <http://pagesperso-orange.fr/pgj/Cassini-Huygens-Rhea.htm>

plusieurs minces anneaux^[5]. C'est la sonde Voyager 1 qui nous a fourni les premières photos de Rhéa en novembre 1980.

La composition de Rhéa le satellite, la rapproche physiquement des éléments Terre (pour la roche) et Eau (pour la glace) et devrait lui conférer quelques affinités avec eux.

En tant que satellite naturel de Saturne, Rhéa fait entièrement partie de son système. Pour un astrologue, chercher cette Rhéa sur une carte du ciel revient systématiquement à la positionner là où se trouve Saturne, et à la subordonner à ce dernier. Dans un tel contexte, Rhéa est indissociable de Saturne, qui par sa maîtrise astrologique sur le temps et les cycles nous « fournit » donc les conditions concrètes à notre évolution. Le couple mythologique ne peut fonctionner séparément même si la composition de Rhéa indique peut-être le terrain (physique et émotionnel, via la Terre et l'Eau dont elle est faite) sur lequel cette évolution serait la plus marquante.

L'astéroïde de la Ceinture Principale

Pourtant il existe un autre petit corps céleste qui fait partie de la Ceinture Principale d'astéroïdes également appelé *Rhéa n°577*.

D'un diamètre de 40 km, sa période de révolution est de 5 ans ½.

Il a été observé pour la première fois le 20 octobre 1905 à l'observatoire d'Heidelberg par un dénommé Wolf. En l'absence d'heure précise pour cette première observation, il me faut donner une

fourchette et signaler que l'astéroïde dans son mouvement rétrograde, se trouvait entre 14°03 et 13°53 du Bélier.

Il y a ici un fait intéressant à relever. En l'absence de vérifications précises, on pourrait en déduire que l'astéroïde qui a une orbite assez circulaire passerait en moyenne 6 ou 7 mois par signe. Cependant en demandant un calcul avec les outils de Jonathan Dunn, voici ce qu'on obtient :

Date des ingresses récents en signe

Taureau : 26 mars 2005 (~ 3 mois)

Gémeaux : 20 juin 2005 (~ 11 mois)

Cancer : 10 mai 2006 (~ 3 mois)

Lion : 15 août 2006 (~ 11 mois).

Vierge : 18 juillet 2007 (~ 3 mois)

Balance : 17 octobre 2007 (~ 10 mois *avec rétrogradation longue à partir de janvier 2008 – direct début juin 2008*)

Scorpion : 22 août 2008 (~ 3 mois)

Sagittaire : 10 novembre 2008 (~ 2 mois)

Capricorne : 18 janvier 2009 (~ 2½ mois)

Verseau : 5 avril 2009 (~ 9 mois *avec rétrogradation longue dans le 1er décan*)

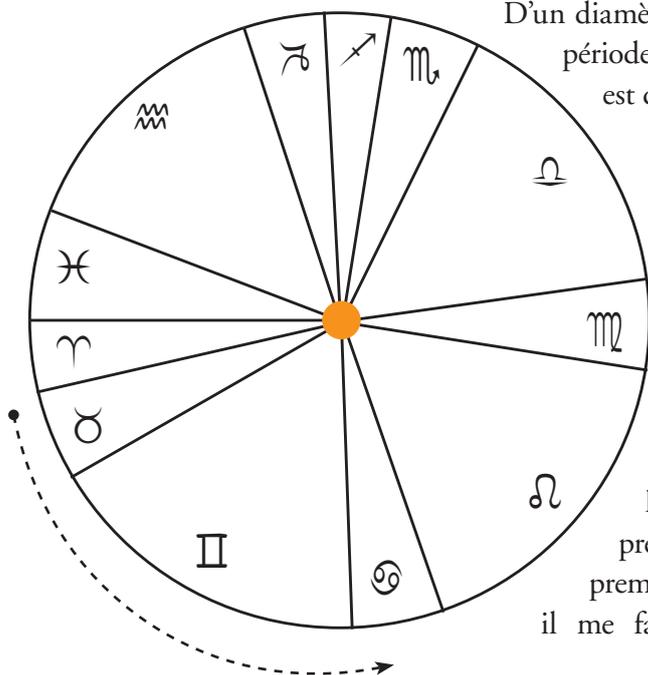
Poissons : 5 janvier 2010 (~ 5 mois)

Bélier : 19 mars 2010 (~ 2½ mois)

Le schéma ci-contre est une représentation visuelle des mêmes informations. Du point de vue géocentrique donc, l'astéroïde n'est pas spécifiquement « régulier » et le temps qu'il va passer dans chaque signe sera différent d'un cycle de 12 signes à l'autre.

Si *Rhéa* peut représenter un facteur évolutif, ou une certaine possibilité de s'ouvrir à la conscience d'une évolution, il est intéressant de relever que l'astéroïde de la Ceinture principale pourrait alors offrir des occasions lors de ses transits qui ne se répéteraient pas forcément aussi longtemps la fois suivante ou bien à contrario dureraient davantage. Au commencement de la rédaction de cet article, Rhéa entrait dans le signe du Verseau.

Temps passé par n°577 Rhéa dans chaque signe de mars 2005 à mars 2010



Exemple personnel

Par ce qu'il n'y a pas de hasard, je signale que dans mon thème natal, l'astéroïde Rhéa est étroitement conjoint à Vénus dans le signe des Poissons.

De plus, le degré de découverte de l'astéroïde, en Bélier, coïncide avec celui de mon Ascendant.

Enfin, lorsque j'ai entrepris de rédiger ces notes, Rhéa céleste était en carré arrière à mon Mercure natal, offrant donc une énième confirmation : mon Mercure est un excellent contact pour les astéroïdes qui veulent se faire connaître...

Dans mon propre cas, j'ai relevé que l'ingrès récent (sur les 2 ans écoulés) de *Rhéa* dans les signes de la Vierge, de la Balance et du Sagittaire a correspondu à chaque fois à des étapes marquantes d'évolution dans la modification de mon travail et de mon statut professionnel. Ce facteur était déjà probablement amorcé par le transit de Saturne en 6^e maison (Saturne gouverne aussi la 10^e maison de la carrière).

J'ai noté qu'en juin 2007 s'était formée une conjonction Rhéa-Saturne en Lion, qui me paraît avoir donné une sorte de top-départ. En elle-même cette conjonction ne m'a pas été sensible. Mais elle aspectait déjà par conjonction la cuspide de ma 6^e maison, tout en étant quinconce à Uranus céleste, lui-même en transit sur Rhéa natale. Le quinconce traduit bien l'impression difficile, les « ajustements » à trouver sur une période donnée et l'aspect à Uranus le côté imprévu et bouleversant de l'affaire. Et ceci à été ressenti dès la fin du mois suivant vraisemblablement avec l'entrée de Saturne-Rhéa en Vierge.

S'il s'agit là d'une conjonction ayant lancé un processus d'évolution touchant le domaine professionnel, je n'ai effectivement vu les étapes se dessiner clairement qu'à chaque ingrès de signe (les dates coïncident assez bien sans être tout à fait exactes, il y a quelques jours de battement). Elles ont correspondu concrètement à des convocations, des annonces faites indiquant les changements, puis à leur matérialisation par différents déménagements de bureau, et quelques petites batailles pour empêcher le retour aux anciennes fonctions qui m'incombaient.

Courant janvier, avec l'ingrès en Capricorne, il y eut l'annonce et la prise en charge immédiate d'une nouvelle responsabilité à assumer (non prévue au départ) confirmant encore l'efficacité pratique du mouvement d'entrée dans un nouveau signe.

Début avril, l'entrée en Verseau confirme une nouvelle d'importance apprise quelques jours plus tôt, concernant l'évolution de l'entreprise à laquelle j'appartiens, par *son intégration annoncée dans un plus grand groupe*.

Par rapport à l'entrée en signe, il ne faut pas exclure des influx plus connus. Je signale également que la Lune, Mercure ainsi que la Lune Noire corrigée, se trouvent chez moi au début des signes. Ils sont donc activés à chaque fois que Rhéa pénètre un nouveau signe et peuvent venir mêler leur énergies à l'ensemble de ces effets perçus. Par ailleurs, la Lune Noire en elle-même est également connue comme facteur d'évolution : sa position natale, comme son transit actuel en Capricorne, a son mot à dire.

Affaire à suivre. ■

ANNA LORRAI
avril 2009

© Pierre Julien :
La nymphe Amalthée



On dit d'Amalthée la chèvre qu'elle fut immortalisée dans la constellation du Capricorne

Plan de l'article

I. Astronomie

Le premier représentant du système solaire extérieur

Presque une étoile

Des lunes sur orbite régulière



© Genoman / Deviant Art : Zeus

Jupiter, un mini système solaire ? (1)

par Anna Lorrai

En remplacement d'une fiche de lecture, voici la première partie d'un résumé de ce que l'on peut trouver dans «le livre de Gaia et Ouranos», de José Luis San Miguel de Pablos à propos de Jupiter vu en tant que système. AL



[1] Le Livre de Gaia et Ouranos, Editions du Rocher, pages 167 à 191

Le «système Zeus», c'est une manière d'aborder la planète Jupiter comme rarement, c'est-à-dire en observant profondément les **corrélations astronomiques et mythologiques** qui sont tenues pour être deux des trois piliers de l'astrologie moderne...

Si vous pensez que vos connaissances laissent un peu à désirer sur le sujet, installez-vous confortablement...

I. Astronomie

Le premier représentant du système solaire extérieur

Les astronomes séparent symboliquement le système solaire en deux grandes zones qu'ils appellent système solaire intérieur et système solaire extérieur. La frontière entre ces deux

régions est matérialisée par la Ceinture Principale d'astéroïdes.

En psycho-astrologie, cette division existe également mais on parle alors de « planètes personnelles » (du Soleil à Mars) participant à la description du caractère le plus personnel de l'individu. Leur succèdent les planètes « semi-collectives » (Jupiter, Saturne) ou « sociétales », avant de finir par les planètes « collectives » ou « transpersonnelles » qu'on considère volontiers comme affectant l'ensemble d'une ou plusieurs générations (Uranus, Neptune et Pluton).

Jupiter est donc la première planète du système solaire extérieur et l'on a un peu avec lui l'impression de plonger dans le grand bain... A partir du système solaire extérieur, commence le règne des planètes gazeuses – les petites planètes rocheuses se concentrant auprès du Soleil. On change donc à la fois de composition matérielle, mais aussi quelque

peu de structure, car les planètes y présentent en elles-mêmes une **organisation systématique** : en clair, les grosses planètes extérieures ont de très nombreux satellites qui gravitent autour d'elles.

A cet égard, nous allons voir que, sans être le seul, Jupiter est particulièrement remarquable puisqu'il présente ce que l'auteur appelle « une super-symétrie » avec le Soleil, avec une petite réduction d'échelle tout de même !

Cette énorme planète est entourée d'une nombreuse « cour » de satellites [2], sans compter un groupe d'astéroïdes très important (presque une autre Ceinture), capturés par l'orbite même de Jupiter et circulant avec lui. On les appelle « astéroïdes troyens » [3].

Mais cet article se concentrera davantage sur ce que l'on désigne comme les « lunes galiléennes » : **Io, Europe, Ganymède et Callisto** qui sont les 4 plus grandes (certaines aussi grandes que des planètes).

Presque une étoile

Si l'on excepte le fait que Jupiter soit donc extrêmement entouré de satellites (4 très gros, 12 moyens, 18 petits et 29 très petits), il présente d'autres caractéristiques qui le rapprochent astronomiquement du Soleil.

D'abord, il émet un **rayonnement** important; ensuite vu sa composition faite de beaucoup d'hydrogène et d'un peu d'hélium, sa nature gazeuse et sa faible densité, il rate de vraiment peu le statut d'étoile, mais gagne de plein droit celui de véritable sous-système organisé au sein du Système.

Du fait de son éloignement du Soleil, Jupiter reçoit de faibles **radiations** de la part du Soleil, mais il ne se prive pas pour en émettre... Il a une activité rayonnante et sa propre source de chaleur interne qui est le vrai moteur de la thermodynamique spéciale qui règne dans son atmosphère. Celle-ci est parcourue de violentes décharges électriques... Rappelons que la fameuse « **grande tache rouge** » est un **orage** persistant ! Ceci n'est bien sûr pas sans

évoquer irrésistiblement les foudres de Zeus, qui sur cette planète, ne sont plus de la mythologie mais une réalité atmosphérique.

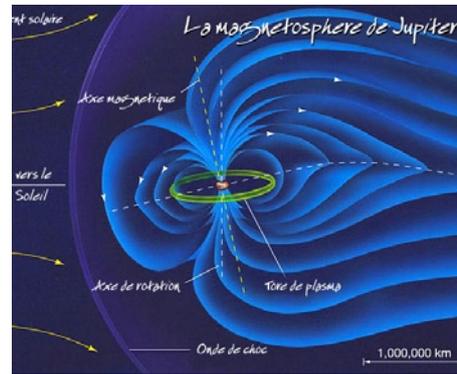
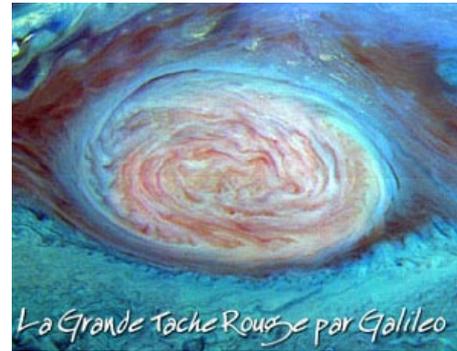
Un dernier facteur : Jupiter possède une monumentale **magnétosphère** (dix fois celle de la Terre, 5 fois plus grande que la pleine lune si elle était visible de la Terre) produite par la rotation rapide de sa couche d'hydrogène métallique et qui le transforme en dynamo.

J'ajouterai que pour mes rares lecteurs ouverts à l'astrologie ésotérique, qu'il est un autre parallèle évident dans ce registre entre le Soleil et Jupiter : tous deux sont les porteurs du **second rayon d'énergie cosmique**, désigné comme étant celui de l'Amour-Sagesse.

Donc pour résumer, même s'il est léger et lointain : il est gros, il est chaud, il est rayonnant, il est tonnant et il est très attirant !

Le système jupitérien : des planètes-lunes sur des orbites régulières

Nous l'avons dit, Jupiter n'est pas le seul à disposer de nombreux satellites, mais il est le seul à mener tout ce beau monde en si bon ordre. Et l'on dirait juste que « tout se passe comme si, dans le système solaire, une seconde étoile plus petite et plus froide que la première, conservait son propre système ». Comparons les dimensions des deux systèmes :



© Astropolis.fr

[2] Plus de 63 lunes en 2004

[3] Le Minor Planet Center en donne la liste à jour... J'ai arrêté le compte à 300 en réalisant que j'étais encore tout en haut de la liste : <http://cfa-www.harvard.edu/iau/lists/JupiterTrojans.html>

SYSTEME JOVIEN		SYSTEME SOLAIRE	
Corps	Diamètre	Corps	Diamètre
Jupiter	143 000 km	Soleil	1 350 000 km
Io	3 600 km	Mercure	4 880 km
Europe	3 000 km	Vénus	12 050 km
Ganymède	5 280 km	Terre	12 740 km
Callisto	4 800 km	Lune	3 475 km
Amalthée	260 km	Mars	6 850 km



Autres points de ressemblance. On a relevé également que les orbites des satellites de Jupiter connaissent **une distribution régulière dans l'espace**, tout comme les planètes par rapport au Soleil.

Les satellites joviens les plus proches de Jupiter sont les plus denses, les plus légers se trouvant à la périphérie de son système. Et les plus proches sont également ceux qui ont une activité géologique très marquée. Io, le satellite le plus proche de Jupiter est remarquable par son très intense volcanisme, tandis que Callisto n'en a pas. Plus on s'éloigne de Jupiter et plus c'est calme...

Ce qui est notable et différent du Soleil, c'est la façon dont la planète réchauffe ses satellites. Non pas en les baignant directement dans son flux énergétique, mais en produisant des « marées gravitationnelles ». Ainsi les trois des satellites galiléens qui sont en résonance avec Jupiter sont pour ainsi dire « chauffés de l'intérieur » sous l'effet de son champ gravitationnel et de leur alignement de résonance.

Avant de passer à quelques aperçus mythologiques, il nous faut dire quelques mots sur ces satellites et leurs données astronomiques.

IO est plus grande que la Lune et c'est le premier satellite. C'est un astre rocheux doté d'un incroyable volcanisme qui en fait l'un des points les plus chauds du système solaire après le Soleil. Ce volcanisme est causé par les marées telluriques activées par la présence de Jupiter mais aussi d'Europe et Ganymède, ses voisines. Elle n'est pas sans faire penser à un enfer de tons chauds : rouge orangé, jaunâtre, bruns, lacs brûlants de soufre en fusion alternant avec d'autres froids et « vénéneux » car composés d'anhydrides sulfureux. Un lieu où il ne fait pas bon vivre...

EUROPE est le plus petit des galiléens, mais c'est l'un des plus courtisés, convoités et observés depuis que la communauté scientifique subodore la présence d'eau (liquide) sous sa couche de glace crevassée. Lorsqu'en 1997 elle a annoncé que la vie aurait bien pu y être possible dans la mer sous-glaciaire, cela a fait l'effet d'une bombe.

GANYMEDE est le plus gros des satellites, mais il est plus léger que les autres car il revêt une épaisse écorce de glace. Il dispose aussi d'une géologie un peu agitée (moins que les autres toutefois) mais se différencie toutefois par un très intense champ magnétique.

CALLISTO, moins dense et plus petite que Ganymède semble essentiellement faite de composés glacés et il n'y a plus aucun mouvement intérieur : trop éloignée de Jupiter, la force de ses « marées » ne l'atteint plus. En réalité, c'est précisément cette forme d'atonie cristallisée qui intrigue les scientifiques, qui imaginent qu'elle conserve ainsi toutes les traces et vestiges des impacts de météorites ou astéroïdes qui ont pu la toucher... depuis le début de son histoire.

La fois prochaine nous évoquerons :

« Le Jupiter astronomico-astrologique est entouré de quatre de ses amants mythologiques, dont deux figures féminines hétérosexuelles (Io et Europe), un personnage masculin homosexuel (Ganymède) et une nymphe à tendance lesbienne (Callisto) ».

Non, nous allons nous concentrer sur une caractéristique bien particulière du Zeus mythologique, particulièrement émoussée lorsqu'il est question d'astrologie : son tempérament érotique !

ANNA LORRAI
avril 2007

Cet article a connu une publication précédente sur le site **Autour de la Lune.com** sous le titre *Autour de Jupiter*.

Le Bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site **L'Oeil d'Horos** (<http://mapage.noos.fr/oeildhoros>). Diffusion commerciale strictement interdite. Sauf mention contraire, rédaction, design et fabrication : A. Lorrai. Informations et contact : oeildhoros@noos.fr